



C 3441

Ivan Slatkine
91b, chemin de la Mousse
1226 Thônex

GRAND CONSEIL	
Expédié le:	Session GC:
04.03.2015	12-13.3.15
Président	<input checked="" type="checkbox"/> Députés (100)
Correspondance GC	<input checked="" type="checkbox"/> Bureau
Secrétariat	<input checked="" type="checkbox"/> Chefs de groupe
Commission:	
Objet: démission	
Copie à:	

Monsieur Antoine BARDE
Président du Grand Conseil de la
République et Canton de Genève
Case Postale 3970
1211 Genève 3

Thônex, le 3 mars 2015

Monsieur le Président,
Cher Antoine,

Par le présent courrier je vous transmets ma démission de mon mandat de député du Grand Conseil de la République et Canton de Genève pour notre session des 12 et 13 mars 2015.

Bien que je réserve mes mémoires de député à mon éditeur préféré, ce n'est pas sans émotion que je vous écris ce courrier. Après avoir siégé près de 14 ans dans ce parlement, c'est une page de ma vie qui se tourne, page qui a été riche et passionnante. Au-delà de mon engagement pour les valeurs libérales et humanistes qui me sont chères, ces années m'auront énormément apporté d'un point de vue humain. Que ce soit au sein de mon propre groupe, d'abord libéral puis libéral-radical, ou d'autres groupes, j'ai fait la connaissance de nombreuses personnalités exceptionnelles.

Je ne pourrai pas citer ici toute les personnes qui m'ont marqué tant elles sont nombreuses. Mais je ne peux pas m'empêcher de rendre un hommage particulier à celui qui m'a fait entrer en politique et dans ce parlement, je pense à mon ami et ancien Président du Grand Conseil, René Koechlin, ou encore à celui, lui aussi ancien président du Grand Conseil, qui m'a guidé sur les traces du combat politique, je pense à feu Michel Halpérin. C'est lui qui m'a tout appris ou presque de la politique et sa mémoire restera gravée à jamais dans mon cœur.

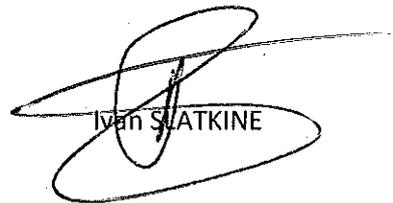
Si ces 14 années m'ont apporté de grandes satisfactions, et si j'espère avoir été de quelque utilité, je dois néanmoins relever que je quitte ma fonction de député sans avoir le sentiment du devoir accompli. La politique est passionnante mais elle est lente, très lente, trop lente. Au point parfois de vous décourager. Pour preuve, mon premier dossier politique fut le rapport sur le Stade de Genève qui, 12 ans après avoir été envoyé au Conseil d'Etat, n'a pas encore reçu de réponses aux recommandations émises et ce malgré un soutien unanime du parlement et du gouvernement de l'époque.

Enfin, permettez-moi aussi, Monsieur le Président, d'avoir un regret. Celui d'avoir participé pendant ces 14 dernières années à une forme de dérive de notre système politique, système privilégiant trop souvent les effets d'annonces et les scandales au détriment du travail de fond. Le niveau atteint par

certaines de nos débats dans cet hémicycle a de quoi inquiéter. Souhaitons que la politique au sens noble du terme puisse retrouver la place qu'elle mérite dans notre Parlement. Genève le mérite.

Je ne pourrai pas quitter ma fonction de député sans remercier l'ensemble du Service du Grand Conseil, et plus particulièrement Madame le Sautier, pour la qualité du travail réalisé tant au niveau de l'assistance portée aux députés que dans le bon fonctionnement de nos institutions. Merci aussi à mon parti et à mes électeurs pour la confiance qu'ils m'ont témoignée depuis mon engagement en politique en 2001. Merci enfin à l'ensemble de mes collègues députés pour les combats que nous avons partagés, les débats que nous avons menés et les liens que nous avons tissés.

En vous remerciant de l'attention portée à mon courrier, je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, cher Antoine, mes salutations les meilleures.



Ivan SLATKINE